

quand elle revenait, tout avait disparu, sans que personne ait pu avoir accès dans la chambre.

Souvent elle disait : " ah mon Dieu, faites-moi mourir car quand on devient grand, on vous offense par de grands péchés " quand elle sortait de la chaumière paternelle elle disait dans sa ferveur : " puisses-tu tomber morte devant la porte, pour n'être plus exposée à offenser Dieu."

Lorsqu'elle fut assez grande pour se rencontrer avec d'autres enfants de son âge, elle leur donnait pour l'amour de Dieu tout ce dont elle pouvait disposer, les plus affligés étaient ceux qu'elle préférerait et fille elle même de parents pauvres, elle ne refusait jamais quand elle pouvait donner. L'oute enfant, elle mortifiait son goût, et elle se privait afin de pouvoir en soulager de plus pauvres.

Les peines des autres l'émouvaient comme si elle les ressentait elle-même, avec cette différence qu'elle se serait résignée plus facilement pour elle-même que pour les autres. Si elle entendait parler d'un malheur, d'une maladie ou d'un mal, quel qu'il fut, elle était émue d'une si vive compassion qu'elle pâlisait, s'asseyait et restait sans mouvement comme quelqu'un qui va tomber en défaillance. Alors elle s'offrait à Dieu comme victime, avec de ferventes prières pour qu'il voulut bien la charger des épreuves des autres, ou lui donner les moyens de les soulager ; si elle voyait un affamé ou un indigent, elle courait à lui et lui criait avec une simplicité touchante : attendez, attendez, je vais voir à la maison s'il y aurait quelque chose pour vous....." et sa bonne mère ne refusait jamais la demande de l'enfant même quand il n'y aurait eu qu'un pain à partager dans la demeure.

Voici l'une de ses prières qui peut montrer comme la charité la rendait ingénieuse pour venir en aide aux affligés. Elle disait, quand elle voyait quelqu'un souffrir : " mon Dieu, quand un pauvre ne nous demande rien, nous ne songeons pas à lui donner, mais vous, Seigneur, qui êtes infiniment bon, vous avez pitié même de ceux qui ne vous demandent rien, et qui bien plus ne savent se résigner, ni se soumettre à votre volonté. Alors voici que je vous